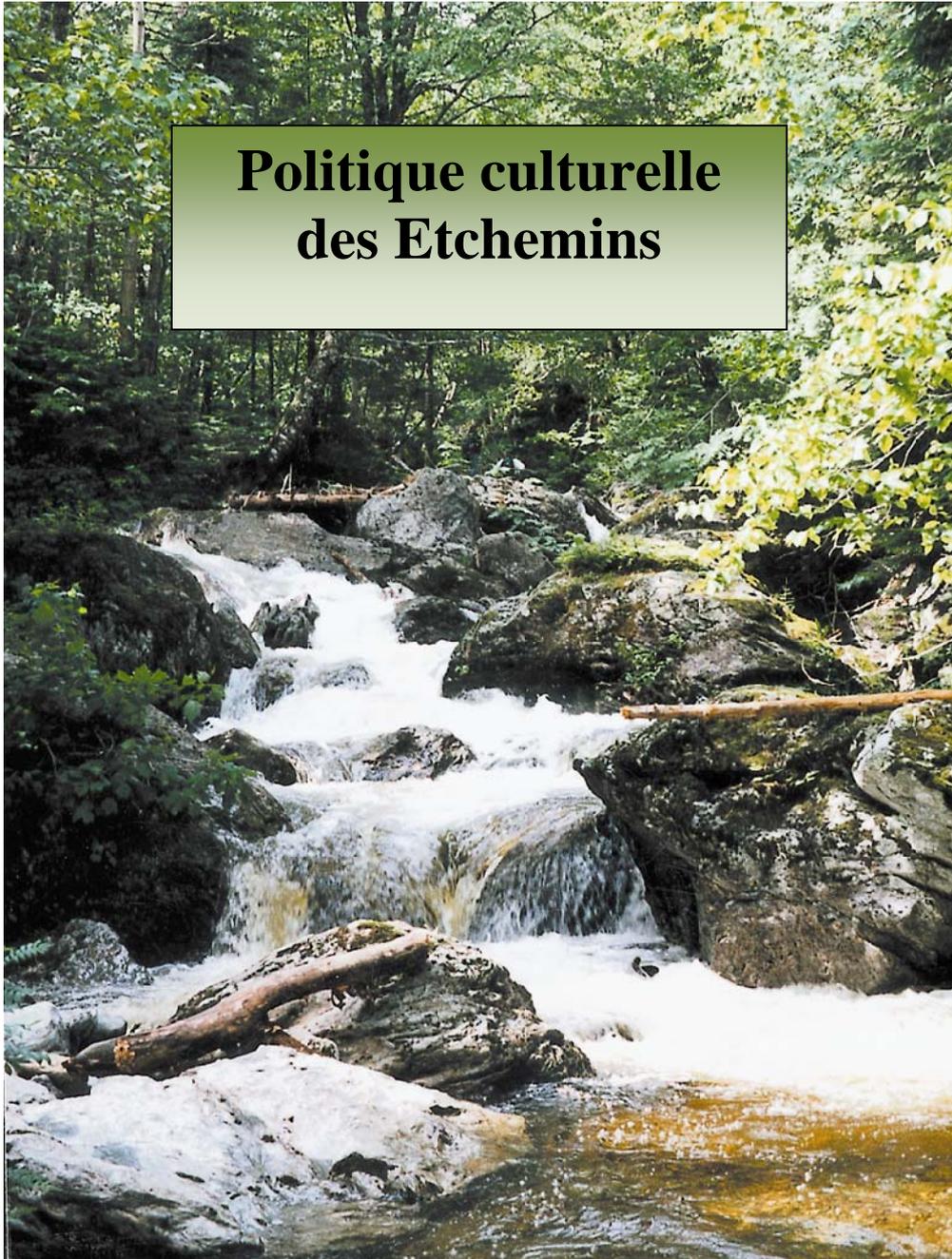


Les Etchemins

Politique culturelle des Etchemins



Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010

Table des matières

PRÉAMBULE	1
MOT DU PRÉFET	2
PORTRAIT DES ETCHEMINS	3
<i>A) SA GÉOGRAPHIE</i>	3
<i>B) SON HISTOIRE</i>	3
<i>C) SON ÉCONOMIE</i>	4
<i>D) SA CULTURE</i>	5
RÔLES DE LA MRC ET DU CLD DES ETCHEMINS	7
<i>A) RÔLE DE LA MRC DES ETCHEMINS</i>	7
<i>B) RÔLE DU CLD DES ETCHEMINS</i>	7
POLITIQUE CULTURELLE	8
<i>A) FONDEMENTS</i>	8
<i>B) AXES D'INTERVENTION</i>	9
<i>C) ORIENTATIONS GÉNÉRALES</i>	9
<i>D) ORIENTATIONS SECTORIELLES</i>	9
CONCLUSION	12
SOURCES	13
MEMBRES DU COMITÉ	14

PRÉAMBULE

« La culture, qu'ossa donne », aurait peut-être pu dire Yvon Deschamps. Et il aurait sans doute répondu : « La culture, c'est ce qui fait ce que nous sommes et c'est ce qui restera de nous quand nous ne serons plus. »

La culture, c'est le ciment qui soude un pays, une région, un peuple, une collectivité. Sans culture, on n'existe pas.

Or, si la culture est faite de tout ce que nous avons retenu de nos ancêtres, elle est aussi faite de tout ce que nous créons au présent pour les générations futures. L'enfant de notre monde actuel se façonne à partir de ce que nous lui offrons comme exemple. À cet égard, il est grand temps de reconnaître qu'il n'y a pas que le pain et les jeux qui sont essentiels à la vie, il y a aussi l'environnement culturel. Et qui dit environnement culturel sous-entend un lieu où il fait bon vivre, un lieu où le discours et l'agir favorisent la conservation du patrimoine, supportent la créativité, favorisent l'originalité et, ce faisant, participent à l'identité d'une municipalité et des gens qui y habitent.

Rester aveugle ou faire la sourde oreille à la culture d'ici, chez nous, c'est se contenter de ce qui se fait ailleurs et, par là, afficher notre dépendance intellectuelle et notre pauvreté artistique.

Promouvoir la chose culturelle, c'est contribuer à enrichir l'héritage que nous laisserons à ceux et celles qui nous succéderont, c'est permettre l'éclosion de talents dans toutes les formes d'art, c'est savoir possible que des gens de chez nous puissent être des exemples pour les gens d'ici et d'ailleurs.

Ici, une politique culturelle s'impose, une politique vivante, articulée et reconnaissante de notre potentiel. Il y va de notre identité, il y va de notre survie.

A handwritten signature in black ink, consisting of the name 'Jacques Bernard' written in a cursive, flowing style.

Jacques Bernard

MOT DU PRÉFET

L'adoption d'une politique culturelle à l'échelle d'une MRC confirme que le milieu considère désormais la culture comme partie intégrante de son développement global.

Malgré cette reconnaissance, la culture nous apparaît souvent abstraite, loin de notre réalité concrète. Notre quotidien fait pourtant partie de notre culture.

Nos lieux, nos traditions et les gestes que nous posons tous les jours la façonnent. Et si l'on y porte attention, nous pouvons observer son développement dans les rêves de nos enfants; ces rêves qui inventent un demain à l'image de notre milieu de vie et de ce que nous sommes.

Un contexte économique difficile comme celui que nous vivons présentement a au moins le mérite de nous obliger à questionner les bases traditionnelles de notre développement. Et de commencer à croire que la vision d'un lendemain qui nous ressemble davantage n'est pas que rêve d'enfant. Peut-être notre culture etcheminoise contient-elle, en elle-même, une pièce importante d'une nouvelle base d'un développement qui émergerait de nos propres ressources.

Afin que ces rêves deviennent réalité, il nous faut toutefois passer à l'action. Au lendemain de l'adoption d'une politique culturelle, le milieu doit donc s'appropriier les éléments d'un plan d'action qui découlent des grandes orientations retenues.

*Nous pouvons présentement compter sur un comité culturel dynamique, et je tiens personnellement à remercier ces personnes qui ont collaboré de façon très intense à la récente révision de la *Politique culturelle des Etchemins*.*

Nous devons par ailleurs être conscients que la réalisation de tout plan d'action, si valable soit-il, doit passer par une mise en commun des énergies : de celles des personnes, des groupes, des leaders publics et privés, et ce à partir de l'ensemble du territoire de notre MRC.

Souhaitons que cette politique culturelle devienne un outil pour bâtir cet avenir qui nous ressemble, avec nos richesses naturelles, notre histoire, notre culture et notre patrimoine.

*Hector Provençal
Préfet*

PORTRAIT DES ETCHÉMINS

A) Sa géographie

Au cœur de la région de Chaudière-Appalaches, la MRC des Etchemins est bordée au sud par la frontière américaine, à l'ouest par les MRC de Beauce-Sartigan et de Robert-Cliche, au nord par la MRC de Bellechasse et à l'est par la MRC de Montmagny. Elle se situe à une heure de la Ville de Québec et de Lévis, et le pôle régional de Saint-Georges se trouve à quinze minutes de l'extrémité ouest de son territoire.

D'une superficie de 1 811 km², la région des Etchemins est entièrement située sur le versant sud du plateau appalachien. Elle se caractérise par un relief ondulé, déterminé par une série de hautes collines entrecoupées de vallées. Son point culminant d'environ 800 mètres est situé dans le secteur du Massif du Sud. La forêt revêt une importance particulière pour la MRC puisqu'elle s'étend sur 1 600 km², soit 88 % du territoire. De plus, la présence de quelques 200 lacs, dont les plus connus sont les lacs Etchemin et Abénaquis, ainsi que de nombreuses rivières confirme un environnement naturel privilégié.

En 2006, Les Etchemins comptent 17 599 habitants se répartissant dans treize municipalités. Ces municipalités, de la plus peuplée à la moins peuplée, sont : Lac-Etchemin (4 045), Saint-Prospér (3 612), Saint-Zacharie (1 918), Sainte-Justine (1 825), Sainte-Aurélie (965), Saint-Camille-de-Lellis (904), Saint-Benjamin (865), Sainte-Rose-de-Watford (750), Saint-Magloire (745), Saint-Cyprien (630), Saint-Luc-de-Bellechasse (490), Saint-Louis-de-Gonzague (442) et Sainte-Sabine (408).

D'ailleurs, trois municipalités parmi les plus peuplées jouent le rôle de pôle de services pour les autres villages, soit Lac-Etchemin, Saint-Prospér et Sainte-Justine, grâce à leur position sur le réseau routier régional et à l'importance des fonctions industrielles, commerciales et de services qu'elles offrent à la population.

B) Son histoire

Comme partout ailleurs au Québec, ce sont les Amérindiens qui ont apprécié, en premier, les richesses de la région des Etchemins. Entre autres, les Abénaquis, peuple nomade, ont établi leur camp pendant plusieurs générations le long des cours d'eau pour chasser et pêcher la faune alors et toujours d'ailleurs abondante. Peu de traces cependant de la présence autochtone en territoire etcheminois sont encore perceptibles de nos jours, à l'exception de la toponymie régionale qui y fait parfois référence. Par exemple, le mot « Etchemin » provient de la langue abénaquise « Etemankiak » et signifie « terre de la peau pour les

raquettes ». Ce terme désigne une zone habitée par le caribou et l'orignal dont la peau servait à fabriquer les raquettes.

La colonisation des Etchemins par les Européens débute avec la mise en place des cantons, système qui s'est développé sous le régime anglais au XIXe siècle. Ainsi, les premiers colons s'établissent autour du lac Etchemin vers 1840. L'émigration régionale s'accélère et passe par différents points d'entrée. Moins de 25 ans plus tard, les villages de Saint-Magloire-de-Bellechasse, de Saint-Prosper et de Sainte-Justine se constituent.

Le sol présentant des contraintes de pierrosité et d'acidité, Les Etchemins sont, dès le début, contraints à l'exploitation forestière et à une agriculture « de pierres ». Pour subsister, les cultivateurs doivent passer l'hiver dans les chantiers. Malgré ces difficultés, le marché des produits laitiers se développe et nombre de fromageries et de beurreries voient le jour. Ces conditions amènent les Etchemins à se développer lentement jusqu'au début du XXe siècle. Les dernières municipalités à être fondées sont Sainte-Aurélie, Saint-Luc-de-Bellechasse et Saint-Cyprien.

À la même époque, l'exploitation forestière favorise la création de moulins à scie et d'entreprises artisanales spécialisées. Des activités industrielles d'exploitation des carrières à chaux et l'acériculture viennent aussi contribuer à l'économie régionale. Le secteur des services se développe avec la construction du Sanatorium Bégin en 1947 et une ère d'industrialisation commence en 1975 avec la création de Rotobec. Puis viennent les années 80 avec l'annonce, à la grandeur de la province, de la création des municipalités régionales de comté. La MRC des Etchemins réunit alors des communautés ayant comme point commun la forêt.

Au cours de cette évolution, la région des Etchemins a vu naître des citoyens impliqués comme les Jos-D. Bégin et Fabien Roy. Dynamiques, ils ont le mérite, tout comme les premiers colons des Etchemins, d'être des bâtisseurs.

C) Son économie

La forêt, s'étendant sur 88% du territoire, est la première ressource naturelle en importance des Etchemins et son exploitation, que ce soit par la coupe, le transport ou la transformation, demeure encore aujourd'hui le principal fondement économique. Toutes les municipalités des Etchemins dépendent en effet d'au moins 25 % de l'industrie forestière. Toutes les municipalités sont toutefois affectées par la crise actuelle qui a cours dans le secteur forestier.

Autres statistiques, au recensement de 2006, 8 475 emplois ont été comptabilisés dans les Etchemins. Le secteur primaire fournit 26,9 % des emplois, le secteur secondaire 14,8 % et le secteur tertiaire 58,3 %. De plus, en 2006, 46,1 % des résidents des Etchemins travaillent dans leur propre MRC.

Autre élément marquant, neuf municipalités sur treize dans les Etchemins se regroupent dans les trente dernières positions quant à leur indice de développement en Chaudière-Appalaches. La MRC des Etchemins est l'une des moins scolarisées de la région Chaudière-Appalaches, le taux de chômage y est beaucoup plus élevé et les revenus significativement moins élevés que dans la région et dans la province.

D) Sa culture

Il existe peu de statistiques et d'études au niveau culturel pour les Etchemins. Une enquête très sommaire effectuée en 2004 dans le cadre de l'élaboration de la Politique culturelle des Etchemins auprès des municipalités donne, à titre d'exemple, des pourcentages variant de 0 % à 7,25 % du budget total consacré à la culture.

En plus de bibliothèques scolaires, chaque municipalité dispose d'une bibliothèque dont 10 d'entre elles sont affiliées au Centre régional de services aux bibliothèques publiques (CRSBP). Les responsables des bibliothèques se réunissent de façon trimestrielle depuis l'automne 2008. Les bibliothèques des Etchemins sont les seules en Chaudière-Appalaches à bénéficier d'une telle structure de concertation régionale.

Les auteurs de la région bénéficient d'une maison d'édition à but non lucratif pour les aider à réaliser leurs projets de publication. Les Éditions du Mécène publient des auteurs des Etchemins, mais aussi d'ailleurs au Québec et à l'étranger.

Les Etchemins disposent également de trois salles de spectacles ainsi que d'une salle de cinéma appartenant au Réseau des salles de cinéma parallèles. Musiciens, auteurs-compositeurs-interprètes et chorales occupent aussi toutes les scènes paroissiales. Le Théâtre du Ganoué propose une programmation fort intéressante aux amateurs de théâtre d'été. Enfin, plusieurs festivals ont lieu tout au long de l'année.

La région des Etchemins compte treize Cercles des fermières et plusieurs artistes et artisans de toutes disciplines, comme en fait foi son Répertoire des ressources culturelles. Depuis 2007, elle compte également, en son sein, un centre d'arts professionnels ayant pour mission de mettre en valeur et de promouvoir le développement des arts et de la culture dans la région. Le Moulin La Lorraine a vu le jour grâce à un investissement privé.

D'autres infrastructures permettent de mettre les talents de nos artistes et artisans en valeur : la «Route des créateurs de Sainte-Justine et de Sainte-Sabine» de même que différentes expositions temporaires dans des bibliothèques et centres d'interprétation de la région. La région compte également quelques

ateliers d'arts ouverts au public : l'Atelier Cœur-À-Tout, Les Trésors de Maryse et La P'tite École du P'tit Nord.

Le Village des défricheurs de Saint-Prosper, le Vieux Moulin-Metgermette-Nord de Sainte-Aurélie, le Musée Baillargeon de Saint-Magloire et le Site des Trappistes de Sainte-Justine témoignent tous d'un pan de l'histoire des Etchemins, au grand bonheur des etcheminois, mais aussi des touristes qui visitent les Etchemins. Les plus récentes statistiques de 2006 démontrent que près de 170 000 visiteurs viennent annuellement dans les Etchemins, pour des dépenses estimées de 9,8 M \$.

Les Etchemins compte quatre sociétés du patrimoine et un comité consultatif en patrimoine répartis sur le territoire et certains ont exprimé le souhait de voir naître un regroupement régional pour les réunir. Les patrimoines forestier, agricole et religieux sont particulièrement riches, mais il reste encore à trouver la volonté et les moyens de les protéger. D'ailleurs, Les Etchemins est la seule MRC de Chaudière-Appalaches à n'avoir aucun bien cité, classé ou reconnu. La région possède également un fort potentiel au niveau du patrimoine naturel. Elle peut compter sur quatre comités d'embellissement, sur une «Route fleurie» (Sainte-Justine et Sainte-Sabine), en plus des autres organisations qui s'occupent de sentiers ou d'autres formes de mise en valeur du territoire.

Pour les communications, Les Etchemins disposent de deux médias principaux : le journal hebdomadaire La Voix du Sud et Radio Bellechasse Passion-FM. L'Hebdo Régional, L'Éclaireur Progrès, ÉditionsBeauce.com, Le Journal de la Beauce et Radio Beauce desservent également une partie de son territoire. Enfin, il y a les treize journaux municipaux et un bulletin électronique.

Du côté de la formation, il existe de nombreux professeurs privés pour les arts visuels et les arts de la scène. Pour l'artisanat, les Cercles des Fermières prennent généralement en charge cet aspect. Les secteurs de la littérature, des communications et de l'histoire, hormis quelques initiatives personnelles, semblent avoir été complètement laissés au niveau scolaire.

Pour la reconnaissance culturelle, la MRC des Etchemins participe au concours annuel d'œuvres d'arts Marius Barbeau, aux «Prix du patrimoine Québec-Chaudière-Appalaches» (lors des années impaires) et organise les «Reconnaissances du patrimoine» (lors des années paires).

En 2009, le CLD a organisé un premier «Souper des arts et de la culture» qui a réuni près d'une cinquantaine d'artistes, artisans, représentants de bibliothèques et de comités de patrimoine.

La municipalité de Lac-Etchemin a déjà une entente de développement culturel avec le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition Féminine (MCCCF) depuis 2006. En octobre 2009, cette entente a été renouvelée jusqu'en 2012.

RÔLES DE LA MRC ET DU CLD DES ETCHÉMINS

A) Rôle de la MRC des Etchemins

En mars 2004, la MRC des Etchemins, à l'instar de toutes les MRC de la province, s'est vue confier de nouvelles responsabilités en matière de développement local. Ainsi, en plus de l'aménagement du territoire, elle doit maintenant prendre toute mesure pour favoriser le développement régional et soutenir l'entrepreneuriat.

La Politique culturelle des Etchemins est l'outil privilégié pour guider le développement culturel de la MRC pour les dix prochaines années.

B) Rôle du CLD des Etchemins

Créé en février 1998, le CLD des Etchemins a pour mission de favoriser le développement économique, social et culturel dans la MRC des Etchemins.

Mandaté par la MRC des Etchemins, le CLD a pour principal outil de planification le Plan d'initiatives pour le développement économique des Etchemins 2005-2010 (Plan IDÉE), lequel est bonifié par la présente politique pour son aspect culturel. D'ailleurs, à l'intérieur du Plan IDÉE, la population a priorisé un bon nombre d'initiatives culturelles.

POLITIQUE CULTURELLE

À la demande du ministère de la Culture et des Communications du Québec, la MRC des Etchemins accepte, en mars 2004, de s'engager dans le processus d'élaboration d'une première politique culturelle et ce, avec l'aide de l'agent de développement culturel du CLD des Etchemins.

Pour ce faire, un comité constitué de onze personnes demeurant sur le territoire des Etchemins et représentatif du milieu etcheminois, est formé. Au niveau culturel, les secteurs suivants s'y retrouvent : l'artisanat et les métiers d'art, les arts de la scène, les arts visuels, les communications, l'histoire et le patrimoine, la littérature ainsi que le patrimoine naturel. Quatre sièges sont également réservés aux domaines social, scolaire, politique et économique.

Se réunissant pendant plus d'un an, les membres étudient la situation du milieu culturel des Etchemins, consultent la population et s'entendent sur les recommandations à émettre à la MRC en matière de développement culturel. C'est autour de ces propositions, qui ont été acceptées en juin 2005, que s'articule l'essentiel de cette politique culturelle.

En juin 2009, à la demande des maires, cette politique culturelle a été mise à jour par un comité constitué de treize personnes. Les secteurs culturels représentés dans ce comité sont : l'artisanat, les métiers d'art, les arts de la scène, les arts visuels, les communications, l'histoire et le patrimoine, le patrimoine naturel, la littérature et les bibliothèques. Les domaines de l'économie, de la politique, du social et du scolaire sont également représentés au sein de ce comité.

A) Fondements

Ces fondements constituent les principes directeurs d'une culture régionale vivante :

- *Identifier toutes les ressources culturelles, physiques et humaines du milieu*
- *Soutenir leur mise en valeur*
- *Améliorer la diffusion de la production culturelle*
- *Reconnaître leur influence*
- *Consolider l'identité territoriale et le sentiment d'appartenance de la population*

B) Axes d'intervention

Les axes d'intervention précisent les moyens que la région des Etchemins doit prendre pour réaliser les fondements, c'est-à-dire la protection, la mise en valeur, l'éveil, l'accessibilité, la reconnaissance, la concertation et l'innovation.

- *Protéger et mettre en valeur le patrimoine sous toutes ses formes*
- *Éveiller les jeunes aux valeurs culturelles*
- *Favoriser un accès élargi à la culture*
- *Consolider la reconnaissance des acquis culturels*
- *Assurer la concertation dans le développement culturel*
- *Favoriser l'interdisciplinarité culturelle*
- *Valoriser l'innovation culturelle et le rayonnement*

C) Orientations générales

En respect avec les fondements et les axes d'intervention, ces orientations sont la base sur laquelle reposent les orientations sectorielles :

- *Répertorier les ressources, infrastructures et équipements existants*
- *Favoriser l'accessibilité aux infrastructures et équipements*
- *Assurer la formation et la relève*
- *Favoriser le réseautage des acteurs du milieu culturel*
- *Reconnaître les bibliothèques comme lieu culturel privilégié et les développer*
- *Proposer une politique d'acquisition, de conservation et de mise en valeur des biens culturels*
- *Encourager l'innovation dans la production et la diffusion de type professionnel et amateur*

D) Orientations sectorielles

Les six secteurs culturels identifiés précédemment ont été l'objet d'une étude plus approfondie au niveau de leurs besoins de développement. Voici les objectifs pour chacun d'eux :

- *Artisanat & métiers d'art*
 - *S'assurer d'avoir une meilleure connaissance des artisans et artistes d'ici ainsi que de leur discipline respective et faciliter les échanges entre eux*
 - *Valoriser et promouvoir les réalisations des artisans et artistes d'ici*
 - *Veiller à transmettre et à sauvegarder les connaissances et techniques ancestrales*

- *Encourager la production innovatrice*
- *S'assurer de la disponibilité de lieux communs de production, de transmission des connaissances et d'exposition*
- *Arts de la scène*
 - *Assurer la relève des arts de la scène*
 - *Faciliter l'accès aux lieux de création et de diffusion des arts de la scène*
 - *Développer, maintenir et améliorer les infrastructures de diffusion*
 - *Encourager et supporter les organismes qui y réalisent ou diffusent des événements à caractère culturel*
 - *Stimuler les amateurs et les professionnels à se produire sur scène*
 - *Collaborer à mettre en place les moyens nécessaires à la diffusion des arts de la scène*
- *Arts visuels*
 - *Participer à la création et à la consolidation de lieux de diffusion et de création d'œuvres d'artistes professionnels et amateurs*
 - *Valoriser et promouvoir les productions d'artistes professionnels et amateurs*
 - *Sensibiliser le public au large éventail des formes d'arts visuels*
 - *Favoriser la concertation entre les artistes en arts visuels*
 - *Soutenir la relève en arts visuels*
- *Communications*
 - *Appuyer le maintien et le développement des médias locaux*
 - *Faire connaître, mettre en valeur et stimuler la culture régionale*
 - *Mettre sur pied des outils de communication efficaces permettant la connaissance intra et hors région de la vie culturelle d'ici*
 - *Favoriser l'utilisation des ressources professionnelles des communications du milieu pour la promotion des activités culturelles régionales*
 - *Favoriser l'innovation et le développement des nouvelles technologies de l'information et leur accessibilité*
- *Histoire & patrimoines*
 - *Favoriser la mise en place d'un regroupement régional et appuyer les demandes des intervenants*
 - *Sensibiliser les élus, les propriétaires de biens, la population et les jeunes aux patrimoines, au paysage et à leurs potentiels*
 - *Inventorier, protéger, mettre en valeur les patrimoines et le paysage*
 - *Favoriser la préservation, la conservation et l'accessibilité des archives régionales et des savoir-faire*
 - *Valoriser la qualité en architecture et en aménagement*

- *Littérature*
 - *Promouvoir la lecture*
 - *Promouvoir la création littéraire et théâtrale*
 - *Faciliter la diffusion des auteurs d'ici*
 - *Favoriser les échanges inter-régionaux entre les auteurs*
 - *Favoriser l'éclosion de manifestations littéraires et théâtrales*

CONCLUSION

En se dotant de sa première politique culturelle en 2005, et en confiant le mandat au CLD des Etchemins de procéder à sa mise à jour en 2009, la MRC des Etchemins démontre son intention de faire de la culture un axe important de son développement. Plus que le document lui-même, la démarche d'élaboration a permis de consulter la population, les municipalités, les organismes, les artistes... bref, les intervenants culturels de notre milieu. Elle a également donné lieu à des échanges, des études, des analyses, des recommandations... Depuis son adoption par la MRC en 2005, le milieu s'est pris en charge et il en a résulté l'émergence d'une multitude d'initiatives culturelles sur le territoire des Etchemins.

Puisse maintenant la Politique culturelle des Etchemins mise à jour insuffler un dynamisme nouveau et durable à la vie culturelle d'ici.

Nous tenons à remercier les membres du comité de 2005 qui ont tant travaillé pour élaborer cette politique.

Nous concluons avec cette phrase de M. Fernand Dumont qui a guidé notre comité depuis ses tout débuts : « Pour sauver les régions rurales, tant sur le plan de l'économie que sur celui de la politique, il faut commencer par leur développement culturel. »

Le Comité

SOURCES

- BEAUDOIN, Réjean. Profil des touristes québécois ayant visité la région de Chaudière-Appalaches, année 2002. Novembre 2003. 62 pages.
- Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches. Profil socioéconomique de la Chaudière-Appalaches. Mars 2005. 328 pages.
- COURVILLE, Serge et autres. Histoire de Beauce-Etchemin-Amiante. Les Presses de l'Université Laval, 2003. 1047 pages.
- Emploi Québec Chaudière-Appalaches. Profil socioéconomique de la MRC des Etchemins. <http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs1563096>, Juin 2008.
- Ministère de la Culture et des Communications. <http://www.mcc.gouv.qc.ca/region/12/index.htm>. Juin 2005.
- Ministère du Développement économique, de l'Innovation et de l'Exportation. <http://www.mdeie.gouv.qc.ca/page/web/portail/dveloppementRegional>. Juin 2005.
- MRC des Etchemins. Schéma d'aménagement et de développement révisé (SADR) de la MRC des Etchemins. Février 2005. 199 pages.
- MRC des Etchemins. Plan de diversification et de développement 2009. Mars 2009. 13 pages,
- ROY, Isabelle. La région des Etchemins, en quête de sa propre histoire. Le magazine Québec Entreprise, mars-avril 1998. p. 197.
- SADC Bellechasse-Etchemins, Profil statistique : Région Bellechasse-Etchemins, www.sadcbe.qc.ca/documents/ProfilBellechasse-Etchemins2008_002.pdf, Mars 2009.
- Statistiques Canada. www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/prof/92-591/details/page.cfm?B1=All&Code1=2428&Code2=24&Custom=&Data=Count&Geo1=CD&Geo2=PR&Lang=F&SearchPR=01&SearchText=Les+Etchemins&SearchType=Begins Septembre 2009
- Société de développement économique des Etchemins. Profil économique de la région des Etchemins. 13 pages.
- Société du patrimoine de Sainte-Justine. Je me souviens... des Etchemins ! 1991. 29 pages.

MEMBRES DU COMITÉ

Secteurs culturels :

- *Artisanat* *Madame Évangéline Marcoux de Saint-Luc*
- *Métiers d'art* *Madame Emmanuelle Breton de Lac-Etchemin*
- *Arts de la scène* *Madame Liliane Lafontaine de Lac-Etchemin*
- *Arts visuels* *Monsieur Yann Farley de Sainte-Justine*
- *Communications* *Madame Isabelle Giasson de Sainte-Justine*
- *Histoire & patrimoines* *Monsieur Marc-Roger Labrecque de Saint-Camille*
- *Littérature* *Monsieur Jean Coulombe de Saint-Benjamin*
- *Bibliothèques* *Madame Marielle Lemieux de Saint-Magloire*
- *Patrimoine naturel* *Monsieur Bernard Robert de Saint-Magloire*

Autres domaines :

- *Économique* *Madame Ariane Labonté du CLD des Etchemins*
- *Politique* *Monsieur Pierre Poulin de Saint-Prosper*
- *Scolaire* *Monsieur Guy Vincent de Sainte-Rose*
- *Social* *Madame Pauline B. Paré de Saint-Prosper*